

**Le signe PI + PÍR dans les textes élamites de Malyan** — Sur la moitié des tablettes élamites découvertes à Tall-i Malyân et récemment publiées par M.W. Stolper (*Texts from Tall-i Malyan 1, Elamite Administrative Texts*, 1972-1974, Occasional Publications of the Babylonian Fund, 6, 1984, Philadelphia), apparaît un signe que l'auteur propose de lire PI+PÍR (analyse p.10-12) et de comprendre comme une variante graphique locale de IGI+PÍR = kurum<sub>x</sub> (kuru<sub>8</sub>) = *piqittu*. Il traduit donc l'expression PI+PÍR NP par "transferred to PN". Si cette hypothèse est habile, elle n'est pas entièrement satisfaisante. Il semble qu'on devrait plutôt considérer le signe lu PI+PÍR comme une graphie locale de GIR employé à la place de GÌR. Cette nouvelle hypothèse s'appuie sur plusieurs éléments. On peut tout d'abord noter que les signes cunéiformes employés à Suse et en Elam présentent souvent de nombreuses différences graphiques avec ceux de Mésopotamie : le déplacement d'un (ou de plusieurs) élément(s) à l'intérieur d'un ensemble est un phénomène fréquent, bien avant l'époque achéménide. Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir le syllabaire de F.W. König (*EKI*, Tafeln 28 -44). Or le signe lu PI+PÍR peut être comparé à certaines formes du signe GIR (cf C. Fossey, *Manuel*, N° 22871, 22877, 22881, etc). Ensuite, l'habitude des scribes élamites de jouer sur l'homophonie est très bien attestée en particulier par l'exemple le plus connu, le GAL.E.GAL.MEŠ (pour GAL.É.GAL) : *rab(i) ekalli* de *MDP IX* (cf en dernier lieu R. Labat, *Textes littéraires de Suse, MDAI LVII*, 1974, 3-7). Donc l'emploi de GIR pour GÌR n'aurait rien d'étonnant dans ce contexte. En outre, les tablettes de Malyan offrent un grand nombre d'emprunts à la Mésopotamie aussi bien dans le vocabulaire que pour les logogrammes, comme le souligne M.W. Stolper, p. 20-22. Enfin, les sens de GÌR (« sous la responsabilité de », « sous le contrôle de » ou « par l'entremise de, l'intermédiaire de » ou encore « via »), conviendraient mieux au contexte que « transferred to PN ».

Et si cette hypothèse se vérifiait, elle permettrait de comprendre une expression utilisée dans les mêmes conditions dans les textes néo-élamites et achéménides : *kur-min* NP-na (usuelle dans les textes économiques de *MDP IX*

[plus de la moitié] et sur les tablettes de Persépolis) qui a été traduite de différentes manières dont aucune n'est vraiment satisfaisante : « by the hand of » par G.G. Cameron (*Persepolis Treasury Tablets, OIP* 65, 1948, 48-49), « entrusting of PN » ou « supplied by PN » par R.T. Hallock (*Persepolis Fortification Tablets, OIP* 92, 1969, 10-12) et « Verfügung von » par W. Hinz (*Or Ns* 39, 1970, 412). Les différents sens de GÌR conviendraient parfaitement à *kur-min NP-na*, les deux expressions étant utilisées dans des contextes identiques.

François Vallat